



HAL
open science

L'université ouverte de la société de l'information et des réseaux

Olivier Las Vergnas, Valéry Fogarty

► **To cite this version:**

Olivier Las Vergnas, Valéry Fogarty. L'université ouverte de la société de l'information et des réseaux. Actualité de la formation professionnelle, 2001, 2001 (175), pp.114-116. hal-00652538

HAL Id: hal-00652538

<https://hal.science/hal-00652538>

Submitted on 15 Dec 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Université ouverte de la société de l'information et des réseaux

Olivier Las Vergnas* et Valéry Fogarty**

* directeur de la Cité des métiers de La Villette
et délégué à l'insertion de la Cité des sciences et de l'industrie.

** chargée de l'animation de l'UOSIR – Cité des métiers

Paru dans la revue *Actualité de la formation permanente*
novembre – décembre 2001 n°175 pp114-116

Résumé :

L'Université ouverte de la société de l'information et des réseaux (UOSIR) est un espace de débat grand public sur les effets de la société de l'information sur le travail et la formation. Sur le site internet de la Cité des sciences, formateurs et citoyens peuvent aujourd'hui découvrir des expositions, suivre des conférences d'experts et des débats publics nationaux et régionaux. Bilan de trois années d'une initiative originale.

Mots clefs :

Mutations technologiques ; orientation tout au long de la vie ; fossé numérique ; cité des métiers ; programme FSE-ADAPT,

L'impact des nouvelles technologies dans le monde du travail multiplie les interrogations pour chacun de nous, tant sur les changements du travail au quotidien que sur l'avenir des métiers et des formations. Les partenaires sociaux, les acteurs économiques, éducatifs et les pouvoirs publics ont été nombreux à se doter de systèmes d'observation, voire d'anticipation des évolutions. Pour permettre au grand public de s'orienter et de se former tout au long de la vie, la Cité des sciences a décidé de sensibiliser et de diffuser largement les informations sur les évolutions du travail, des professions, de l'emploi et de la formation professionnelle induites par l'arrivée des technologies de l'information et de la communication. De 1997 à 2001, avec le financement du FSE, elle a rassemblé de multiples partenaires pour organiser l'Université ouverte de la société de l'information et des réseaux (UOSIR), lien entre les préoccupations individuelles du grand public en activité et les travaux prospectifs des experts..

Eviter le “fossé numérique”

Deux étapes ont dessiné cette “université” : la première, de fin 1997 à 1999, s'est articulée autour de l'exposition “Nouvelle image, nouveaux réseaux. Passeport pour le cybermonde”, présentée à la Cité des sciences et de l'industrie. Un premier volet, sur le lieu même de l'exposition, avait pour objectif de “découvrir et tester de nouveaux dispositifs de formation”,

avec le concours de professionnels de la formation, de l'éducation et de l'édition multimédia pédagogique. Chacun pouvait ensuite débattre avec des spécialistes des transformations de l'appareil de formation. Le second volet, animé par des chercheurs, hommes d'entreprises, décideurs politiques européens, ou partenaires sociaux, concourait à donner une meilleure visibilité des évolutions du travail, des métiers et de l'emploi au travers d'expériences concrètes. Au total, plus de 200 ateliers et de conférences-débats sur 18 mois, enrichis d'un dispositif de visioconférences, ont permis de confronter points de vue et expériences sur des thématiques liées aux mutations technologiques. Simultanément, l'ensemble des contenus de l'UOSIR était proposé sur le site internet de la CSI (www.citesciences.fr/universiteouverte) sous forme de résumés textuels, complétés par une vingtaine d'interviews sonores ou vidéo consultable avec le logiciel Real player. Le bilan de cette première étape a mis en évidence la richesse du contenu de ces travaux ainsi que la satisfaction des professionnels de la formation ou de l'information. Néanmoins, le grand public n'était pas assez touché. Il est alors devenu nécessaire d'imaginer une modalité de diffusion plus massive dans le but de toucher effectivement le public final, dans une dimension géographique plus large.

Une stratégie à tiroirs multiples

Tout au long de l'année 2000 et jusqu'à fin juin 2001, une deuxième étape a complété la première par un dispositif conjuguant émissions de télévision, site web et rencontres débats partout en France. De nombreux canaux d'information ont été utilisés.

L'exposition "Désir d'apprendre" a succédé à la première exposition à la Cité des sciences et de l'industrie, dans laquelle des présentations évoquaient la problématique "formation tout au long de la vie".

Une série de 11 documentaires télévisuels (10 de 26 minutes et un de 52 minutes), appelée "Le temps des souris"¹, a été coproduite pour présenter les évolutions de métiers au quotidien et favoriser des débats lors de projections publiques. La Cité des métiers de la Cité des sciences et de l'industrie s'est engagée à mettre un kit d'outils pédagogiques à la disposition gracieuse de toute structure qui assurerait une diffusion gratuite de ces films (libres de droit pour toute activité non commerciale) à un public final prioritairement actif.

Plus de 120 débats, articulés autour de la projection de ces documentaires, ont été organisés pour le grand public, un peu partout en France, avec le soutien d'organismes partenaires. 93 "points-relais", dans 20 régions françaises et en Belgique, ont ainsi été associés à la Cité des métiers au travers d'une charte. L'objectif de ces projections-rencontres étant de favoriser la richesse des échanges. L'organisateur s'engageait à faire intervenir des acteurs des institutions ou personnes ressources locales pour présenter les dispositifs existants, et à débattre avec tout public sans restriction.

¹ Voir <http://enviedesavoir.org/old/tempsdaily.htm> (NdA : page en ligne depuis 2010)

Des campagnes d'information ont été menées avec la presse écrite, radio et télévisuelle nationale et régionale. Le quotidien Le Monde était partenaire de l'opération. Les télévisions hertzienne, satellite et web ont joué un rôle important. La Cinquième, et la chaîne Demain !, largement associées à cette opération, se sont fait le relais de l'UOSIR en diffusant ces documentaires et des émissions spéciales. Grâce à des multidiffusions de La Cinquième, plus de 5 millions de téléspectateurs auront vu au moins un film en intégral et 12 millions une chronique de quatre minutes sur France 2. Le site internet est rapidement devenu un support de diffusion privilégié

Les partenaires

L'Université ouverte de la société de l'information et des réseaux a fonctionné de 1997 à 2001, grâce au cofinancement du Fonds social européen, dans le cadre du programme d'initiative communautaire Adapt. Celui-ci vise à faciliter la transition vers la société de l'information, à accompagner les travailleurs dans ce contexte et à minimiser les effets de l'exclusion sociale qui pourrait en résulter.

L'UOSIR a été réalisée en lien étroit avec la délégation générale à l'Emploi et à la Formation professionnelle du ministère de l'Emploi et de la Solidarité et de multiples partenaires, comme le réseau Transnet 2000, le *Welsch join education committee*, les réseaux des cités des métiers, les dix partenaires constitutifs de la Cité des métiers de la Villette, la Cinquième, la société de production Bonne-pioche, le Forum français pour les formations ouvertes et à distance (Fffod) ; le cabinet Etudes et formation, la chaîne « Demain ! », la chaîne Télésavoir, et plus d'une centaine d'organismes régionaux qui ont organisé les débats publics

Le site web, mémoire vivante de l'UOSIR

Depuis le début du programme université ouverte, le site web a eu une double finalité : l'information sur les événements (calendrier) et la capitalisation des contenus, mis à la disposition du grand public. Une équipe de journalistes a travaillé à analyser les contenus en détail.

Des interventions "clés" sont extraites des conférences et organisées en dossiers thématiques. Chaque élément peut faire partie de plusieurs dossiers. Les vidéos sont traitées comme les autres documents et retranscrites pour les internautes qui ne pourraient les lire. Un glossaire permet de découvrir les notions essentielles et d'aller plus loin. L'accès au texte intégral des conférences se fait de deux manières : les extraits renvoient sur les intégrales, mais on peut aussi y accéder par date et lieu d'événement. Des forums de discussion permettent aux usagers d'échanger sur ces thèmes et aux organisateurs de manifestations de mettre en commun leur expérience. Progressivement, les dossiers se sont enrichis de contenus extérieurs : événements organisés par des branches. Professionnelles, pages spécialisées développées par la presse écrite.

Le site est devenu ainsi un outil d'information sur les mutations du monde du travail et de la formation. L'internaute y découvre sous forme de reportages vidéos, extraits sonores ou textes, l'impact que les nouvelles technologies peuvent avoir sur les métiers, la formation et l'emploi. Pour les publics présents physiquement sur place dans des débats, l'objectif est atteint : un espace de dialogue très ouvert s'est constitué avec des partenaires sociaux, des experts et des professionnels. La richesse des différentes entrées du site web doit produire le même effet sur les publics en ligne. En ce qui concerne les téléspectateurs, le choix de portraits ethnographiques de travailleurs "ordinaires" produit sans conteste un effet d'identification qui assure une forte implication dans le dispositif. Une des richesses et des originalités d'un tel dispositif est l'hybridation des acteurs sur laquelle il repose.

Conclusion

Avec cette université ouverte, nous avons pu créer et ajuster un système de renvois multiples entre médias, permettant tout à la fois de toucher des millions de gens chez eux, d'outiller des acteurs de terrain pour un travail de proximité et de capitaliser l'ensemble des travaux sur un web gratuit. Espérons que cette logique inspirera de nombreux dispositifs dans l'avenir, car les alliances pertinentes entre mass-médias et action locale sont une des clés essentielles du développement de la formation tout au long de vie.